

Plus de 10.000 étudiants

D'après les premières estimations du MJENR le nombre d'inscriptions dans l'enseignement supérieur a connu un recul de 0,8% en 2002-2003. L'université de Marne-la-Vallée tire son épingle du jeu : elle a accueilli 874 étudiants de plus qu'en 2001-2002, soit une progression des effectifs de 9,3%. Les 10.312 étudiants de l'UMLV sont inscrits dans 144 diplômes. Le nombre de diplômes a également progressé : il était de 134 à la rentrée 2001.

Ce numéro d'*Ofipe résultats* analyse, dans une première partie, l'évolution de l'offre de formation de l'université, du nombre d'étudiants, de sa répartition par cycle, par discipline et par type de filière (professionnelle ou générale). Dans une seconde partie, l'évolution observée à l'UMLV est comparée à celle de la France entière et à celle de certaines universités franciliennes.



Les étudiants de l'UMLV

L'offre de formation : 144 diplômes

En 2002-2003, l'université de Marne-la-Vallée propose une offre de formation de 144 diplômes dont 19 DEUG, 5 DUT, 38 licences (dont 11 licences professionnelles), 33 maîtrises, 4 filières d'ingénieur, 16 DEA et 27 DESS. 10 nouveaux diplômes ou mentions de diplômes ont été ouverts à la rentrée 2002 : 3 DESS, 4 licences professionnelles, une filière d'ingénieurs et 2 nouvelles maîtrises.

La progression et la diversification de l'offre de formation ont une incidence directe sur le taux d'encadrement des étudiants : il diminue si le nombre de diplômes offerts progresse plus vite que l'effectif total étudiant. A Marne, **le nombre d'étudiants par diplôme est de 69,1 en 2002-2003**. Il était de 70,4 en 2001-2002 et de 71,5 en 2000-2001.

✓ *Méthodologie*

La méthodologie suivie correspond à celle de la DEP. Les effectifs pris en compte concernent les inscriptions principales (un étudiant inscrit dans deux diplômes n'est comptabilisé qu'une seule fois). Il s'agit des effectifs inscrits à l'université en janvier 2002, date de la remontée des informations au ministère. Le nombre de diplômes – 144 – est celui hors doctorats et hors habilitations à diriger des recherches. Le recensement des doctorats est en effet mal résolu par la DEP : il arrive qu'un doctorat compte pour un diplôme même quand il ne comporte qu'un seul inscrit. A Marne par exemple, les 203 inscrits en thèse sont inscrits dans 24 doctorats différents. Les diplômes habilités mais non ouverts aux inscriptions ou ouverts aux seules inscriptions secondaires ne sont pas comptabilisés. Une filière d'IUP compte pour 3 diplômes (DEUG, licence, maîtrise). A l'inverse, une filière d'ingénieurs compte pour un seul diplôme. Les *tableaux statistiques* publiés par la DEP constituent la principale source pour mener les comparaisons entre les universités.

L'effectif moyen d'inscrits masque de *grandes disparités d'un diplôme à l'autre* : 10 diplômes ont moins de 10 inscrits (dont 5 DEA) alors que 3 DEUG ont plus de 500 inscrits : Economie et Gestion, Sciences Humaines et Sociales, Sciences et Technologies MIAS. Le nombre d'étudiants par diplôme décroît au fur et à mesure de l'avancement dans les études. La moyenne est de 300 étudiants par année de DEUG et de 223 par année de DUT. En 2^{ème} et 3^{ème} cycles, les effectifs moyens sont nettement moins nombreux : 59 en licence classique, 31 en licence professionnelle, 33 en maîtrise classique et 39 dans les maîtrises professionnelles (IUP, MST, MSG), 29 en DESS, 17 en DEA.

Poursuite de la progression des effectifs étudiants

La croissance des effectifs de l'université a été forte dans les premières années qui ont suivi sa création en 1991. Dans un contexte de légère diminution des effectifs universitaires au niveau national depuis la rentrée 1996, la croissance des effectifs de l'UMLV s'est poursuivie : 6.000 étudiants lors de la rentrée universitaire de 1995, 7.000 en 1996, 8.000 en 1999, plus de 8.700 en 2000, 9.438 à la rentrée 2001 et 10.312 aujourd'hui (plus de 10.700 avec les inscriptions secondaires).

La création de nouveaux diplômes fait progresser les effectifs : en 2001-2002, 12 nouveaux diplômes de 2^{ème} ou 3^{ème} cycle avaient amené 234 inscriptions. Les 10 nouveaux diplômes de la rentrée 2002 en ont amené 280. Faute d'enquête qualitative auprès des étudiants, il est difficile de savoir dans quelle mesure ces nouveaux diplômes détournent des étudiants des diplômes existants.

✓ *Effets de concurrence entre diplômes ? Le cas des licences*

La licence professionnelle est un diplôme récent : les étudiants inscrits aujourd'hui dans ce type de filière ne constituent que la 3^{ème} promotion. 2 licences se sont ouvertes à l'UMLV l'année de leur création (2000), 5 en 2001 et 4 cette année. Il est donc intéressant d'étudier l'évolution des effectifs à ce niveau : 1.493 inscrits en licence en 2000-2001, 1.694 en 2001-2002, 1.863 en 2002-2003 (soit + 24,8% en deux ans).

La part des inscrits en licence professionnelle parmi l'ensemble des inscrits en licence a quadruplé en 2 ans : 4,5% en 2000, 14,5% en 2001, 18,1% aujourd'hui. Par contre la croissance du nombre d'inscrits en licence "classique" a été plus faible : 5,5% en 2 ans. En 2001, la progression des effectifs inscrits en licence professionnelle correspondait à 89% de la progression totale des effectifs en licence (qui était de 13,5%). En 2002, cette proportion est de 55% (sur une progression totale de 10%). L'ouverture des licences professionnelles participe donc de manière importante à l'augmentation des inscrits dans l'ensemble des licences. Le phénomène de concurrence entre licences professionnelles et licences classiques, observé l'an dernier, ne semble pas manifeste cette année.

Caractéristiques sociales et scolaires des étudiants. Les étudiants sont majoritairement des hommes (55,5%), français (90%), d'origine sociale favorisée (40%) ou plutôt favorisée (18%). Ils ont obtenu un baccalauréat général (littéraire : 14%, économique : 22%, scientifique : 39%), sans année de retard (56%), sans mention (75,5%), en Seine-et-Marne (38%) ou en Ile-de-France (45%). L'âge moyen des étudiants est de 22 ans au moment de la rentrée universitaire d'octobre 2002.

Augmentation de la part du 2^{ème} cycle

Au total, le nombre d'étudiants a augmenté de 18,2% depuis 2 ans. Par rapport à l'année 2000-2001, les effectifs étudiants 2002-2003 progressent dans les trois cycles mais de manière plus importante dans les deux cycles supérieurs : +9,8% en 1^{er} cycle, +30% en 2^{ème} cycle, +27% en 3^{ème} cycle. On observe cependant une baisse de la croissance des étudiants de 3^{ème} cycle : +17% en 2001, +8% seulement en 2002. En 2^{ème} cycle, l'augmentation des effectifs s'accroît : +10,5% en 2001, +18% en 2002.

Ainsi, la répartition des étudiants par cycle se modifie depuis quelques années au profit des cycles supérieurs. En deux ans, la part des effectifs de 1^{er} cycle est passée de 56,8% à 52,8%, celle de 2^{ème} cycle de 31,8% à 35%, celle de 3^{ème} cycle de 11,4% à 12,3%.

A la rentrée 2002, les effectifs ont augmenté dans l'ensemble des diplômes proposés, hormis en DUT (-2% par rapport à 2001 pour l'ensemble des DUT de Marne et -10% pour les seuls DUT industriels). La DEP estime à -8,7% la baisse des inscriptions en IUT des bacheliers 2002, cette baisse serait de -2,3% dans l'académie de Créteil. C'est en licence (+25%, voir encadré ci-dessus), en DESS (+13%) et en filière d'ingénieur (+30%) que la croissance a été la plus forte : niveaux pour lesquels l'offre de formation s'est modifiée et enrichie.

Les caractéristiques sociales et scolaires des étudiants diffèrent d'un cycle à l'autre (tableau 1). En 2002-2003, la situation n'a pas évolué par rapport aux années précédentes. La répartition par sexe et par origine sociale varie peu : la proportion de filles est un peu plus forte en 3^{ème} cycle qu'en 2^{ème} cycle et celle des étudiants d'origine favorisée ou plutôt favorisée est à peine plus importante en 3^{ème} cycle. La proportion d'origine scolaire favorable (étudiants avec un bac général, obtenu à l'heure ou en avance, et avec mention) progresse au fil des cycles. Toutefois, des étudiants accèdent en 3^{ème} cycle avec un baccalauréat technologique, avec un bac obtenu en retard, ou avec un bac obtenu sans mention. Deux caractéristiques diffèrent fortement d'un cycle à l'autre : la part des étudiants étrangers et celle des étudiants ayant obtenu leur baccalauréat en dehors de Seine-et-Marne augmentent de manière très importante au fil des cycles.

L'UMLV est donc attractive en 3^{ème} cycle. Mais une question se pose : que deviennent les bacheliers de Seine-et-Marne après s'être inscrits à Marne en 1^{er} cycle ?

Tableau 1 - Caractéristiques des étudiants en fonction des cycles (2002-2003, en %)

	1er cycle	2ème cycle	3ème cycle	Ensemble
Femmes	48	39	44	44
Etrangers	6	11	23	10
Origine sociale favorisée ou plutôt favorisée	58	58	61	59
Bacheliers de Seine-et-Marne	50	30	10	38
Bacheliers généraux	80	80	86	80
Bacheliers à l'heure ou en avance	54	56	62	56
Bacheliers avec mention	20	30	36	25

Six secteurs disciplinaires de plus de 1.000 étudiants

L'UMLV n'offre pas de formations dans tous les secteurs disciplinaires : on n'y enseigne pas le droit, la philosophie, l'administration économique et sociale ou les sciences de la santé. Six secteurs disciplinaires dépassent les 1.000 étudiants : l'économie et la gestion, les langues, les sciences humaines et sociales (histoire, sociologie), les sciences et structures de la matière, les sciences pour l'ingénieur, l'IUT (tableau 2). Trois secteurs ont des effectifs moins nombreux, mais ont progressé rapidement au cours des cinq dernières années : les lettres et arts (ouverture des filières d'Arts du spectacle et

Tableau 2 - Evolution de la répartition des étudiants par secteur disciplinaire*

	1997 - 1998	2001 - 2002	2002 - 2003	évolution 1997-2002 (en %)	évolution 2001-2002 (en %)
Economie et Gestion	1.332	1.416	1.553	+ 17	+ 10
Lettres et Arts	261	489	778	+ 198	+ 59
Langues	1.132	1.228	1.176	+ 4	- 4
Sciences Humaines et Sociales	712	1.394	1.585	+ 123	+ 14
Sciences et Structures de la Matière	1.357	1.417	1.481	+ 9	+ 5
Sc. et Techno., Sc. pour l'Ingénieur	1.018	1.259	1.306	+ 28	+ 4
S.T.A.P.S.	282	647	709	+ 151	+ 10
Ingénieur	115	295	384	+ 234	+ 30
IUT	865	1.138	1.125	+ 29	- 1
Total	7.255	9.438	10.312	+ 42	+ 9

* hors Droit, Sc. politiques et Sc. de la nature et de la vie

d'*Histoire de l'art*), les Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (depuis la rentrée 2000, les STAPS offrent une formation jusqu'à la maîtrise incluse), les formations d'ingénieurs.

Les effectifs de l'UMLV ont progressé de 42% de 1997-98 à 2002-2003. Une progression est observée dans tous les secteurs. La progression globale cache cependant des évolutions contrastées d'un secteur disciplinaire à l'autre : forte progression dans les filières d'ingénieurs, en Lettres et Arts, STAPS et SHS ; progression moins importante en sciences, en IUT, en éco-gestion ou en langues.

Depuis la rentrée 2001, les filières de Lettres et Arts et les filières d'ingénieurs sont celles dont les effectifs ont le plus augmenté (+ 59% et + 30%). Ces augmentations sont liées à la modification de la carte des formations : ouverture d'une nouvelle filière d'ingénieurs, d'une licence professionnelle *Image et Son*, d'une licence d'Histoire de l'Art, de la maîtrise d'Arts du Spectacle ; mais pas uniquement : +19% d'inscrits en DEUG de Lettres, +48% en DEUG d'Histoire de l'Art, +83% en DEUG Arts du Spectacle.

Inversement, deux filières ont vu leur effectifs diminuer cette année : les Langues et surtout le DUT Génie Civil (184 inscrits en 2001 et 156 en 2002), alors que les effectifs d'inscrits en DUT Génie Thermique et Energie se stabilisent autour de 100.

Tableau 3 - Caractéristiques des étudiants en fonction des filières de formation (2002-2003, en %)

	Eco. Gestion	Lettres et Arts	Langues	S.H.S	Sciences	Staps	Ingénieur	IUT	Total*
Femmes	48	61	80	59	26	28	14	39	44
Etrangers	15	6	7	10	13	1	4	7	10
Origine favorisée ou plutôt favorisée	56	64	51	60	59	61	66	59	59
Bacheliers de Seine-et-Marne	35	42	50	37	30	63	10	52	38
Bacheliers généraux	83	77	87	80	84	73	80	68	80
Bacheliers à l'heure ou en avance	55	49	64	53	62	44	62	46	56
Bacheliers avec mention	23	18	22	23	34	11	44	19	25

* Dont les étudiants inscrits dans les filières Droit et Sc. Politiques

Les caractéristiques sociales et scolaires des étudiants varient d'un secteur disciplinaire à l'autre (tableau 3). Les Langues constituent la filière la plus féminisée. Le taux d'étudiants étrangers est le plus élevé en Economie et gestion. Le recrutement social est le plus favorisé dans les filières d'ingénieurs. Les bacheliers de Seine-et-Marne sont les plus nombreux en STAPS. Les bacheliers technologiques sont nombreux en IUT. Les étudiants ayant obtenu leur baccalauréat sans année de retard sont les plus nombreux en Langues, en Sciences et dans les filières d'ingénieurs. Le taux de mentions au bac est le plus élevé dans ces deux dernières filières.

Par rapport aux deux années précédentes, **la part des femmes a légèrement augmenté** (de 42,4% en 2000-2001 à 44,4% en 2002-2003), comme celle des étrangers (de 7,7% à 10%) ou des étudiants issus de milieux favorisés ou plutôt favorisés (de 56,5% à 58,5%).

Les caractéristiques liées au baccalauréat se sont améliorées : davantage de bacs obtenus sans année de retard (de 53,2% à 55,8%) ou de bacs obtenus avec mention (de 23,2% à 24,4%). La proportion de bacheliers généraux est stable depuis 2 ans (environ 80%) mais la part des titres étrangers a sensiblement augmenté (de 3,9% à 6,8%).

Un étudiant sur trois inscrit en filière professionnelle

En 2002-2003, 65 des 144 diplômes de l'UMLV sont des diplômes de type professionnel. Cela correspond à 45% de l'offre de formation (contre 39% à la rentrée 2000). Ainsi, depuis 2 ans, la part des étudiants inscrits en filière professionnelle a augmenté (30,6% en 2000, 32% en 2001, 32,2% en 2002). Cette augmentation est liée au seul 2^{ème} cycle (ouverture des licences professionnelles et des

filiales d'ingénieurs): 28,5% d'inscrits dans un diplôme professionnel en 2000 contre 36% actuellement. Inversement, la part des inscrits dans un diplôme professionnel a diminué en 1^{er} cycle (de 25,2% en 2000 à 22,7% aujourd'hui), cela résulte de la stagnation des effectifs en DUT dans une situation de progression des effectifs en DEUG. La proportion d'étudiants inscrits dans une filière professionnelle s'est par contre stabilisée en 3^{ème} cycle (de 63% en 2000 à 62,3% aujourd'hui).

C'est en STPI que la proportion d'inscrits dans un diplôme professionnel est la plus élevée (59% ou 41% si l'on ne considère pas les inscrits en DUT ou en filière d'ingénieur). Viennent ensuite les filières de SHS (53% ou 31%) ou d'Eco-Gestion (41% ou 33%). La filière des SSM compte 10% d'inscrits dans un diplôme professionnel ; les filières Lettres et Arts, Langues et STAPS moins de 2%. En Eco-Gestion et en SHS, le taux de professionnalisation augmente au fil des cycles. Ce n'est pas le cas en STPI, filière qui regroupe les trois DUT industriels de l'UMLV.

Les caractéristiques sociales des étudiants varient en fonction du type de diplôme préparé. Les hommes s'inscrivent plus souvent dans un diplôme professionnel que les femmes (36% contre 28%) en 1^{er} et en 2^{ème} cycle mais moins souvent en 3^{ème} cycle. Les étudiants d'origine sociale favorisée un peu plus souvent que ceux d'origine plus modeste (32% contre 30%).

Les bacheliers technologiques ou professionnels s'inscrivent toujours plus souvent dans des diplômes professionnels que les bacheliers généraux (44% contre 30%) quel que soit le cycle d'études. Parmi les bacheliers généraux, ce sont les bacheliers S qui sont le plus attirés vers des formations professionnelles (34%) puis les bacheliers ES (29%) et les bacheliers L (19%). En 3^{ème} cycle cependant, les bacheliers S sont les moins nombreux, proportionnellement, à s'inscrire en DESS (57% contre 72% des bacheliers L et 82% des bacheliers ES). Parmi les autres bacheliers, les bacheliers technologiques industriels sont plus souvent inscrits en filière professionnelle que les bacheliers technologiques tertiaires ou les bacheliers professionnels (respectivement 57%, 33% et 31%), quel que soit le cycle d'études. 28% des étudiants ayant obtenu un titre étranger préparent un diplôme professionnel ; cette proportion ne varie que peu en fonction des cycles.

Un autre volet de la professionnalisation des études est le **développement de la formation professionnelle continue et de l'apprentissage**. L'UMLV est performante pour l'apprentissage : les effectifs augmentent (802 apprentis en 2000-2001 contre 952 en 2002-2003) mais pas plus vite que ceux de l'ensemble des inscrits : en 2000 comme en 2002, les apprentis représentent 9,2% des inscrits. L'UMLV est moins performante pour la formation continue (342 inscrits en 2002) mais la part de ces inscrits augmente régulièrement depuis 2 ans : 2,5% des inscrits en 2000-2001, 2,9% en 2001-2002, 3,3% aujourd'hui.

L'UMLV comparée à 6 autres universités

Cette partie compare l'évolution des effectifs étudiants de l'université de Marne-la-Vallée à celle des 3 autres universités de l'académie de Créteil et à celle des 3 autres universités nouvelles de l'Ile-de-France créées en 1991. La comparaison avec des universités proches géographiquement ou ayant la même ancienneté permet d'établir les points forts de l'UMLV et les points qui sont susceptibles de progresser. Cette comparaison n'est possible que jusqu'à l'année 2001-2002 incluse.

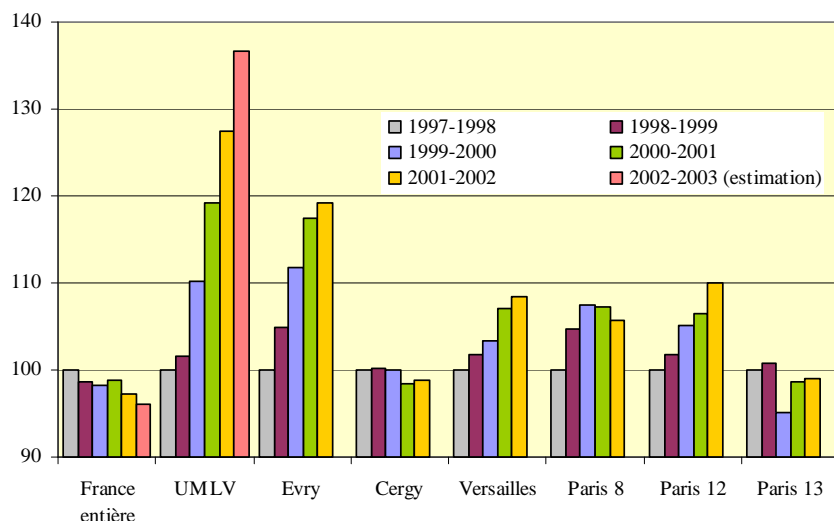
Tableau 4 - Nombre d'inscrits à l'UMLV et dans 6 universités comparables ou voisines (2001-2002)

Universités nouvelles d'Ile-de-France	
Marne-la-Vallée	9.438
Evry Val d'Essone	9.267
Cergy Pontoise	10.312
Versailles Saint-Quentin	10.719
Autres universités de l'académie de Créteil	
Paris 8 Saint-Denis	26.382
Paris 12 Val-de-Marne Créteil	24.405
Paris 13 Villetaneuse	19.429
France entière	1.407.770

La croissance des effectifs la plus élevée des 7 universités

L'université de Marne-la-Vallée était jusqu'à présent la plus petite des quatre universités nouvelles franciliennes. La croissance de ses effectifs au cours des dernières années étant plus forte que celle des autres universités, l'UMLV compte aujourd'hui davantage d'étudiants que l'Université d'Evry et devrait rapidement se hausser au niveau de Cergy et de Versailles. En 2001-2002 toutefois, le nombre de nouveaux entrants à l'UMLV (2.405) était légèrement inférieur à celui observé à Cergy et à Versailles (environ 2.850) mais supérieur à celui d'Evry (2.127).

Graphique 1 - Evolution du nombre d'étudiants (indice 100 en 1997/1998)

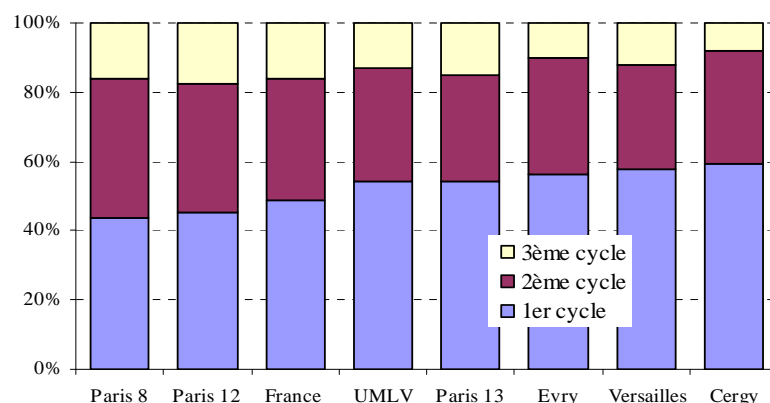


Evolution positive de la répartition par cycle

En 2001-2002, la proportion d'étudiants de premier cycle à l'UMLV est supérieure de 5,5 points à celle de l'ensemble des universités françaises, mais inférieure à celle des autres universités nouvelles d'Ile de France. La proportion d'étudiants de 3^{ème} cycle est plus élevée à Marne que dans ces trois autres universités (+ 1 à 5 points), mais inférieure à celles des universités de l'académie de Créteil (- 2 à 4 points).

Par rapport à l'année 2000-2001, l'année 2001-2002 a fait évoluer la répartition par cycle des différentes universités de manière identique : baisse du 1^{er} cycle d'environ 2 points compensée par une augmentation d'un point des 2^{ème} et 3^{ème} cycles.

Graphique 2 - Répartition des étudiants par cycle en 2001-2002



Des secteurs disciplinaires plus ou moins développés

3 des 4 universités nouvelles d'Ile de France sont des universités "pluridisciplinaires hors santé" (à Versailles Saint-Quentin est désormais rattaché un secteur "santé") ; les IUT sont en outre de taille comparable (entre 1.100 et 1.500 étudiants). Mais ces 4 universités n'ont pas développé de la même manière les différents secteurs disciplinaires. L'université de Marne-la-Vallée se caractérise par un nombre d'étudiants important en Langues, en SHS, en STPI et en STAPS. Les étudiants de Lettres et Arts, de Sciences économiques et gestion ou de Sciences et structures de la matière sont à peu près aussi nombreux que ceux des autres universités. Trois grands secteurs disciplinaires ne sont pas ou peu enseignés à Marne : l'AES, le Droit et les Sciences de la Nature et de la Vie. Cergy et Evry ont deux secteurs pour lesquels l'offre de formation n'est pas développée, Versailles un seul : les STAPS.

Tableau 5 - Evolution des effectifs par secteur disciplinaire dans les 4 universités nouvelles*

	AES	Droit	IUT	Langues	Lettre Arts	Sc. Éco	SHS	SNV	SSM	STPI	STAPS	Total
France entière	-3	-4	1	-8	-2	10	-1	-8	-9	13	4	-1,1
UMLV	ns	ns	29	8	89	9	32	ns	6	23	15	18,9
Cergy Pontoise	ns	-6	4	6	-17	2	12	-1	-7	16	ns	-1,4
Evry - Val d'Essonne	-7	-7	-8	ns	ns	20	8	38	-12	18	8	7,4
Versailles St Quentin	3	-4	14	-6	24	16	6	-21	0	33	ns	5,1

* évolution constatée entre 2001-2002 et 1999-2000 ; en %

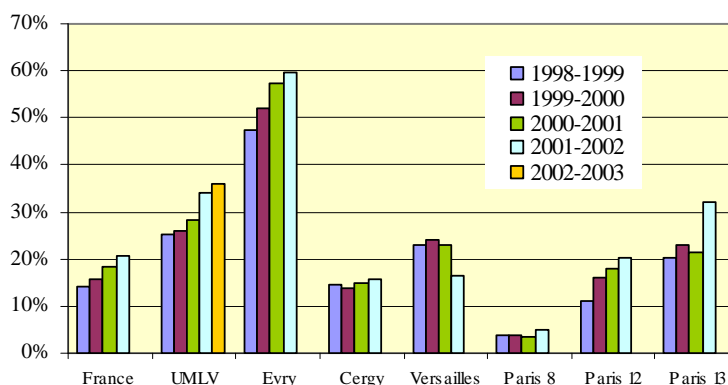
** ns : effectifs non significatifs (inférieurs à 300)

Si l'UMLV est, parmi les 4 universités nouvelles franciliennes, celle qui a connu la plus forte croissance de ses effectifs totaux depuis deux ans, cela est également vrai pour la plupart des secteurs disciplinaires (tableau 5) : +89% d'inscrits en Lettres et Arts, +32% en SHS, +29% en DUT et +6% en Sciences et structures de la matière. Les effectifs progressent à Marne dans tous les secteurs disciplinaires alors que, dans les autres universités, 3 ou 4 secteurs perdent des effectifs. Rappelons cependant qu'en 2002-2003 les effectifs diminuent à Marne en IUT et en Langues (tableau 2).

Un taux de professionnalisation satisfaisant

Le taux de professionnalisation en 2^{ème} cycle a nettement progressé à Marne au cours des dernières années. Plus d'un étudiant de 2^{ème} cycle sur trois (36% en 2002-2003, 34% en 2001-2002) est inscrit dans un diplôme professionnel (graphique 4). Cette proportion est plus élevée que dans la France entière (21% en 2001-2002) et que dans les 3 universités de l'académie de Créteil. Une proportion élevée d'étudiants inscrits dans un diplôme professionnel de 2^{ème} cycle caractérise les universités nouvelles : l'UMLV fait mieux que Versailles et surtout Cergy ; mais Evry est loin devant : 60% de ses étudiants de 2^{ème} cycle sont inscrits dans un diplôme professionnel.

Graph. 3 - Etudiants de 2ème cycle inscrits dans un diplôme professionnel (en %)



En 3^{ème} cycle, la proportion d'étudiants inscrits en DESS par rapport à l'ensemble des inscrits en DESS ou en DEA est également supérieure à celle observée au niveau national (70% contre 58% en 2001-2002). Ce taux a augmenté en 2002-2003 pour atteindre 75%. Comme pour le taux de professionnalisation en 2^{ème} cycle, l'UMLV se classe en 2^{ème} position derrière Evry (82%).

Bilan : points forts, points susceptibles de progrès

L'université de Marne-la-Vallée a été créée en 1991 ; elle vient cette année de franchir pour la 1^{ère} fois le cap des 10.000 étudiants ; elle affiche une progression forte des effectifs étudiants, la plus forte de toutes les universités françaises au cours des dernières années. Eu égard aux universités qui l'entourent dans l'Est parisien et aux universités qui ont été créées en Ile-de-France à la même date, l'UMLV fait bonne figure. Quels sont en résumé ses points forts et quels sont les points susceptibles de progresser ? Ils sont ceux déjà observés en 2001 et en 2002 (*Ofipe résultats n°5 et 17*).

L'université de Marne-la-Vallée compte bien poursuivre son développement, faire preuve d'encore plus de dynamisme et d'attractivité (qualités reconnues dans un palmarès récent, *Ofipe résultats n°30*). Comme les autres universités, elle fait face au défi de la transformation de son offre de formation dans le cadre de la réforme LMD. L'objectif est d'offrir, dès la rentrée 2004, une palette de diplômes enrichie, plus professionnalisante encore mais restant cohérente. Le pari est difficile à tenir dans une conjoncture économique et budgétaire difficile ; il ne sera tenu que si l'université se mobilise et mobilise ses partenaires pour trouver des ressources financières additionnelles.

Les points forts...

- ✓ Progression du nombre d'étudiants et du nombre de diplômes au cours des 5 dernières années, malgré un ralentissement au niveau national. La plupart des secteurs disciplinaires ont vu leurs effectifs augmenter. L'UMLV n'est plus la dernière des 4 universités nouvelles d'Ile de France pour ce qui est du nombre d'étudiants.
- ✓ Un nombre relativement faible d'étudiants par diplôme, et donc de bonnes conditions de travail.
- ✓ Une évolution favorable de la répartition des étudiants par cycle : l'UMLV se rapproche de la moyenne nationale en augmentant la part de ses 2^{ème} et 3^{ème} cycles.
- ✓ Une université réellement pluridisciplinaire : si certaines disciplines ne sont toujours pas enseignées à Marne, 6 secteurs sur les 10 habituellement recensés regroupent plus de 1.000 étudiants.
- ✓ Un taux de professionnalisation assez élevé : 32% des étudiants de Marne sont inscrits dans un diplôme professionnel dont 952 par le biais d'un contrat d'apprentissage.

Les points susceptibles de progrès...

- ✓ Faire face à la baisse du nombre d'inscrits observée pour la première fois dans deux secteurs : les Langues et les DUT industriels.
- ✓ Poursuivre le développement de la formation continue, en particulier grâce à la mise en place de la validation des acquis de l'expérience (peu d'inscrits en formation continue malgré une augmentation régulière depuis deux ans).
- ✓ Prêter attention à la répartition des étudiants par sexe défavorable aux femmes. Le "taux de féminisation" des inscrits à l'UMLV est de 44,5% contre 56% au niveau national.

✓ Pour aller plus loin

MEN, Direction de la Programmation et du Développement

Effectifs universitaires, années 1999-2000 à 2001-2002 : tableaux divers.

DPD, Tableaux Statistiques, mai 2002

LIXI Clotilde

"Premières estimations de la rentrée 2002 dans l'enseignement supérieur"

DPD, Note d'information, 03.02, janvier 2003

Ofipe résultats

<i>Diplômes et étudiants en chiffres</i>	<i>Moins d'étudiantes que d'étudiants</i>	<i>Vers les 10.000 étudiants</i>
<i>UMLV, OFIPE, n°5, janvier 2001</i>	<i>UMLV, OFIPE, n°6, février 2001</i>	<i>UMLV, OFIPE, n°17, mars 2002</i>